

La pêche au carrelet

PECHE carrément TRADITION

MO1 : sous cette appellation qui pourrait être celle d'une mystérieuse base secrète se cache un lieu magique. A quelques kilomètres au nord de La Rochelle, en suivant la côte, entre ciel et mer, à marée haute, entre ciel et estran, à marée basse, Patrick et Colette m'accueillent sur leur ponton carrelet situé sur la commune de Marsilly, le plus ancien, comme l'indique le 01 de son repérage.

Depuis 1948, la famille se transmet ce ponton carrelet, perpétuant ainsi ce type de pêche traditionnelle en Charente Maritime. Si autrefois, cette pratique était souvent un complément de ressource pour la famille, c'est surtout devenu aujourd'hui un certain art de vivre la pêche et la mer.

Pourtant, ce type de pêche a failli disparaître avec le décret du 11 juillet 1990. Grâce aux efforts conjugués de l'association "les Carrelets Charentais" créée en mai 1991 et de l'appui inconditionnel de l'ancien maire de La Rochelle Michel Crespeau, les 765 carrelets sur ponton répertoriés ont été inscrits dans le patrimoine charentais. Aujourd'hui 600 sont encore en état de pêche.

A savoir : Pour pouvoir construire son ponton, il faut demander une autorisation d'occupation du territoire auprès du service maritime. Une redevance est versée aux services fiscaux qui gèrent le domaine maritime à l'emplacement choisi.

La construction ou reconstruction de ces installations est réglementée tant sur leur nombre que sur les matériaux les constituant ainsi que leur couleur. Un ponton carrelet est construit sur un passage propice, en bord de côte ou de rivière. En effet, l'eau ne doit pas être trop claire pour piéger mullets, anguilles, soles, bars, plies ou crevettes.

Le ponton carrelet est composée de pilotis en bois ancrés au sol, supportant une plateforme fixée à une hauteur assurant la sécurité aux vives eaux, et d'une passerelle de bois aérienne ne dépassant pas 1 mètre de large, reliant la plateforme à la berge. Un portillon ferme l'accès au public.

Sur certains pontons carrelets la passerelle n'existe pas. C'est seulement à marée basse que l'on peut rejoindre la plateforme par une échelle : on est alors seul au milieu de l'océan !

La plateforme regroupe les éléments permettant la pêche : perche rigide, guide, moulinet. Le filet (maille de 14 mm) de 3 à 4m de côté est fixé sur un cadre rigide soutenu par des élingues. Une cabane sans eau ni électricité sert d'abri pour se restaurer ou de se reposer... c'est même pour les artistes peintres un atelier idéal pour capter lumières et humeurs de l'océan.



1 - Le MO1 est équipé de 2 grands carrelets équilibrés par de grosses gueuses servant de contrepoids.



2 - Après avoir franchi la trentaine de mètres de son ponton, on accède à la plateforme de MO1.



3 - Le carrelet est équipé d'un filet dont les mailles réglementaires sont de 14mm. Au centre, est fixé un petit filet (1m2 maximum) supplémentaire autorisé par les Affaires Maritimes et permettant de piéger plus facilement les crevettes, surtout des bouquets dans ce secteur.



4 - Pour reconstruire ce ponton carrelet dévasté par une tempête, il ne faut pas moins d'une quarantaine de poteaux en bois (souvent d'anciens pylônes, supports des lignes téléphoniques) et creuser autant de trous de 1,20m à 1,50m de profondeur dans la banche. Les poteaux ne comportent pas d'ancrage ou de renfort béton d'une hauteur visible supérieure à 30 cm.



5 - La mer arrive... Patrick vérifie le bon fonctionnement du treuil qui permet de remonter facilement le carrelet, bientôt, la pêche va pouvoir commencer !



6 - Aujourd'hui, la marée est généreuse : à chaque remontée du carrelet, Patrick récupère dans le fond de l'épuisette une poignée de bouquets et même une sole dont la taille est vérifiée avec un gabarit « maison » (Patrick ne connaissait pas encore la règle « respectons les tailles » de la FNPPSF !). La solette étant sous maille est remise à l'eau.



7 - Après quelques heures, le panier d'osier est rempli.



8 - C'est toujours la convivialité lorsque Patrick et Colette accueillent volontiers leurs visiteurs dans la cabane dont l'aménagement fait penser à une spacieuse cabine de bateau. Quand le vent souffle, que la mer est agitée, l'illusion est encore plus grande !!!... et dégustation garantie de bouquets tout frais !



9 - Même l'écrivain Simenon était tombé sous le charme du coin : il était venu s'installer dans cette petite maison, à proximité des pontons carrelets de la commune de Marsilly.

Annick Danis